DISCOURS WOLFSBURG 16 AVRIL 2026

Il y a un peu plus d'un an, le 4 avril 2025, la Ville de Wolfsburg commémorait pour la première fois, en ces mêmes lieux, l'évacuation du camp de Fallersleben-Laagberg, consécutive à l'avancée des troupes alliées sur le territoire du Reich. Parmi les détenus qui quittèrent le camp au soir du 7 avril 1945 se trouvaient près de quatre cents déportés français qui partirent ainsi vers une destination qu'ils ignoraient.
Ce fut pour moi un honneur et une joie de participer à cette cérémonie, et il en est de même aujour d'hui, alors que nous sommes de nouveau réunis pour honorer la mémoire de ces hommes originaires de France mais aussi de Pologne, d'Union soviétique, des Pays-Bas, d'Italie, d'Espagne et d'autres pays.
Au terme d'un voyage erratique durant lequel ils furent enfermés à une centaine par wagon et auquel un certain nombre d'entre eux, déjà très affaiblis par leur séjour au Laagberg, ne survécurent pas, ils entrèrent le 14 ou le 15 avril dans un camp bien pire encore, celui de Wöbbelin. Selon tous les témoignages des rescapés, confirmés par les historiens, Wöbbelin fut véritablement un petit Bergen-Belsen. Environ un millier de détenus y moururent de faim, de soif ou de maladie durant les 17 jours qui précédèrent l'arrivée des troupes américaines qui libérèrent le camp. Mon père, Jean Gaussot, âgé de 30 ans et père de deux enfants dont il ne put connaître que le premier avant d'être arrêté par la Gestapo et déporté à Neuengamme, fut l'une de ces victimes.

Représentant ici tant l'Amicale Internationale de Neuengamme que l'Amicale française de Neuengamme et de ses Kommandos, je tiens à exprimer mes vifs remerciements à la Ville de Wolfsburg et à son maire, Herr Dennis WEILMANN, pour l'organisation de cette cérémonie et plus encore pour ses efforts en vue de la création d'un centre mémoriel et didactique à proximité immédiate de l'ancien camp du Laagberg. Ma gratitude va aussi à Madame Anita PLACENTI, directrice de l'Institut d'histoire contemporaine de Wolfsburg IZS, au VVN-BDA et particulièrement à Mecki HARTUNG, à l'entreprise VOLKSWAGEN, ainsi bien sûr qu'à mes amis Uwe et Anke PAULSEN qui se sont tant investis en faveur de ce projet de Gedenk-und Lernort.

Mais c'est en ne pensant pas seulement au passé mais aussi au présent et à l'avenir que nous honorerons le mieux la mémoire des déportés. Car les valeurs que les survivants des camps se sont efforcés de nous transmettre sont aujourd'hui souvent perdues de vue, comme sont fréquemment oubliées les leçons de l'histoire.
Plus que jamais, de lourdes menaces pèsent sur la démocratie, dont l'Europe est l'un des derniers bastions. Le droit international et la Charte des Nations unies sont violés ouvertement et sans scrupules par des superpuissances qui estiment pouvoir s'emparer de nouveaux territoires au mépris de la souveraineté des peuples et de l'indépendance des autres États. La force se substitue au droit, entre les nations comme au sein de pays où les populations sont soumises à la tyrannie de gouvernements illégitimes. Et les opinions publiques elles-mêmes sont souvent gagnées par les idéologies de haine, par le racisme, l'antisémitisme, le fanatisme sous toutes ses formes, ou la tentation de favoriser l'avènement de régimes autoritaires peu soucieux de la liberté et de l'égalité des citoyens.

Devant ces graves dangers, nous devons nous employer résolument à défendre et à promouvoir sans relâche les idéaux humanistes de tolérance, de respect des droits humains, de liberté, de solidarité et de paix qui ont inspiré les résistants au nazisme durant les années noires du Troisième Reich et de la Deuxième Guerre mondiale.

Je vous remercie de votre attention.

Monsieur Jean-Michel Gaussot
Amicale de l'Amicale de Neuengamme